Zeitschrift: Jeunesse forte, peuple libre : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin

Herausgeber: École fédérale de gymnastique et de sport Macolin

Band: 20 (1963)

Heft: [8]

Rubrik: Qu'est-ce que le moniteur EPGS?

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

résultats obtenus, et mesurés non seulement selon les échelles particulières à chaque action, mais encore selon un barème déterminant la valeur intrinsèque de ces résultats ? Ainsi se trouve fixée la mesure d'une performance considérée en soi, quelle que soit la personne qui l'a accomplie. Ainsi se trouve également établie la valeur globale d'un individu, à un moment donné ».

But de l'éducation physique

Le sport a son but, mais l'éducation physique a le sien. Seyboldt, Brunnhuber, définissent les deux tendances dans « Die Grundsätze der modernen Pädagogik in der Leibeserziehung — Opera Inedita des Deutschen Sportbundes ».
« Depuis une trentaine d'années, les lois physiques de la nature humaine constituent le champ de recherche préféré de la science du sport et spécialement de la médecine sportive. Leur objet est les lois physico-chimiques de l'organisme. Le but de ces recherches est de déterminer les limites de la puissance humaine et de mettre le corps dans les meilleures conditions.
Les résultats de telles recherches vont surtout à l'avantage des records sportifs et de l'entraînement. Au contraire, le but immédiat de l'éducation physique, ce n'est pas l'action, mais l'homme. Nous ne cherchons aucune limite mais l'état de l'organisme jeune en vue d'une plus fructueuse action éducative ».

Le sport

De « L'Homme saint » (janvier 1963, page 32), cette définition du sport proposée par Michel Bouet et concluant une analyse différentielle du jeu et du sport : « Le Sport est une activité institutionnelle de loisir, à participation corporelle primordiale, et à structures motrices rigoureusement spécialisées, s'exerçant pour elle-même, sur le mode compétitif, avec le souci essentiel d'accomplir une performance ».
M. Bouet commente en ces termes cette définition dont chaque mot est pesé :
« Qu'on veuille bien n'y voir point une doctrine, mais un simple outil pour la recherche objective ».

Musée des sports

On étudie, au Ministère de l'Education Nationale de France, l'implantation d'un Musée des sports, à Paris, dans le cadre d'un stade olympique de 100 000 places. Il a été demandé aux concurrents engagés dans le concours organisé pour la construction de ce stade de dégager les surfaces nécessaires à la mise en place du musée.

L'énigme du saut en longueur grec

Le savant hongrois Ferenc Mezö, récemment décédé, s'est penché, et cette étude constitue en quelque sorte son « testament », sur l'énigme du saut en longueur grec. (Paru dans Citius, Altius, Fortius, la Revue du Comité olympique d'Espagne, 1962 — 2.).
Phayllos, selon l'Anthologie grecque, aurait sauté en longueur 55 pieds, soit 17,62 m. ou 16,31 m., selon la longueur du pied adopté, en 498 avant notre ère ; Chionis, en 664, aurait réussi 52 pieds, soit 16,66 m. On pensa d'abord qu'il s'agissait d'une légende, puis d'un triple saut, puis de l'addition de trois essais. Mezö apporte au dossier un passage de l'historien arménien Moïse de Corène, traitant de Varazdat qui fut olympionike en 369 de notre ère ; ce prince aurait franchi d'un bond un ruisseau, exécutant un saut de 22 pieds (soit environ 6,50 m.). Or Moïse de Corène aurait utilisé un texte d'Eusèbe où Chionis était crédité de 52 pieds, ramenant ce chiffre à 22 ; on entre ainsi dans le domaine du vraisemblable : un copiste aurait fait une erreur de transcription... Mais le plus étonnant est cette note de l'humaniste italien Scaliger (XVIe s.) où, commentant les 52 pieds attribués à Chionis, il écrit : « Ceci est invraisemblable, car personne, en un seul saut, ne peut dépasser 27 pieds (soit 7,99 m. cu 8,65 m. selon le pied). La coïncidence est remarquable. D'où Scaliger pouvait-il tenir cette estimation d'un record absolu si conforme aux résultats actuels ? Il ne le dit pas ; mais la seule hypothèse possible est que l'Italie de la Renaissance pratiquait le saut en longueur avec assez d'assiduité pour élaborer la notion de record absolu.

Tiré de Education Physique et Sport, Paris 1963.
par Claude Giroud, prof.

Qu'est-ce que le moniteur EPGS ?

Il serait intéressant de parcourir le pays, magnétophone en bandoulière, et de poser la question au hasard des rencontres. On peut imaginer, ou ne pas imaginer du tout, les réponses que l'on recueillerait. Pour l'heure, qu'il soit permis à un chef de district d'y répondre.
Le moniteur EPGS est l'homme qui, par dévouement, par idéal et par amour de la jeunesse, consacre une partie de ses loisirs au sport pour les jeunes.
Ici, c'est un jeune instituteur, plein d'élan et confiant, encore bercé d'illusions. Plus loin, un autre instituteur ayant déjà « de la bouteille », que l'expérience a formé mais qui n'a point perdu sa jeunesse ; là, un agriculteur, membre d'un club sportif ou un ouvrier épris de sport, un employé de bureau, un moniteur SFG, un entraîneur de football : autant de gens dont la profession remplit bien la journée et qui trouvent encore le temps de faire connaître à la jeunesse le besoin qu'ils ressentent eux-mêmes de pratiquer l'athlétisme et un sport favori.
Pourquoi donc « ont-ils le temps » alors que tant d'autres ne l'ont pas ? Je pense qu'il est à la fois aisé et difficile de répondre, car il faut bien reconnaître que le sport n'intéresse pas tout le monde. Il existe bien des gens se dévouant pour d'autres causes qu'ils estiment plus nobles, plus élevées, plus recherchées, comme la musique, le chant, la peinture, le théâtre, etc. Il y a ceux qui consacrent leurs loisirs aux œuvres sociales, humanitaires, aux œuvres de secours et d'entraide. Toutes ont droit à la reconnaissance, à la considération. Il serait parfaitement ridicule de penser qu'il n'y a que dans le sport qu'on rencontre dévouement et mérites.
Ceci étant bien défini, avouons qu'il existe des humains qui n'auront jamais le temps de se consacrer à autre chose qu'à ce qui est strictement leur profession. Ceux-là, il faut les plaindre.
Revenons à nos moniteurs pour dire que le bon moniteur, quelle que soit sa profession, trouve toujours le temps nécessaire pour donner son cours ou entraînement de base.
S'il dispose de belles installations, ce sera parfait, mais le bon moniteur n'en a pas un besoin absolu, car il a en lui tout ce qu'il faut. Donnez à un mauvais moniteur les meilleures installations ; il n'en sortira pas grand chose.
Le bon moniteur n'est « jamais vieux », eût-il même soixante-dix ans. Le poids des ans ne compte pas, mais bien la façon de les porter. Le secret de sa jeunesse est dans le dévouement, sa joie de vivre dans le don de soi et le succès dans l'amour du prochain.
Nous pouvons transposer ces constatations dans d'autres activités, cela restera juste et vrai.
Il n'est pas exclu qu'un jour j'entreprenne l'expérience du magnétophone. Dans ce cas, je vous en donnerais des nouvelles. Luy.